

Lycéens et apprentis au cinéma en Île-de-France

ÉVALUATION DU DISPOSITIF PAR LES ENSEIGNANTS – année 2015-2016

La synthèse porte sur 221 bilans, 171 pour les académies de Créteil et Versailles, 54 pour l'académie de Paris. Au total 179 établissements (Lycées et CFA) sont représentés, soit 40 % des établissements inscrits au dispositif.

Les deux questions posées cette année invitaient les enseignants à interroger les relations et interactions entre *Lycéens et apprentis au cinéma*, les pratiques pédagogiques mises en œuvre et les effets du projet sur la relation des élèves aux apprentissages.

- Quelles approches pédagogiques, quelles démarches individuelles et collectives le dispositif a-t-il favorisées ?
- Pouvez-vous exposer les situations où *Lycéens et apprentis au cinéma* a valorisé les élèves, a contribué à les réconcilier avec les apprentissages ?

Chaque année, les enseignants sont nombreux à témoigner des répercussions de *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le quotidien de la classe. Les sorties en salle de cinéma et le travail sur les films au programme sont « l'occasion d'établir des liens et une relation particulière avec les élèves » dans laquelle « le professeur n'est pas détenteur du savoir » (cf. parole d'une enseignante dans le bilan 2010-2011). C'est sans doute ce déplacement des rapports et des points de vue qui permet aux professeurs de découvrir leurs élèves et d'enrichir l'appréciation qu'ils portent sur eux. Les lycéens et les apprentis, eux-mêmes, révèlent et se découvrent des capacités insoupçonnées.

Par ailleurs, en présence d'un intervenant ou du responsable de la salle de cinéma, le professeur se trouve dans une situation libérée pour un temps de la stricte relation entre enseignant et enseignés et peut apprendre sur, de, et avec ses élèves. Ses découvertes lui offrent la possibilité d'ouvrir des prolongements au dispositif.

Coordination régionale

ACRIF– Association des Cinémas de recherche d'Île-de-France

19 rue Frédérick Lemaître 75020 Paris . Tél 01 48 78 14 18 . contact@acrif.org . www.acrif.org
en partenariat avec les Cinémas Indépendants Parisiens

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du CNC, des rectorats de Créteil, Paris et Versailles

A – Quelles approches pédagogiques, quelles démarches individuelles et collectives le dispositif a-t-il favorisées ?

D'une certaine manière, les bilans des années précédentes répondent ensemble à la question, de façon assez précise et complexe : en effet, les réponses du bilan 2014-2015 permettaient de cibler les stratégies pédagogiques pour favoriser le dialogue et la réflexion collective. En 2012-2013 l'accent était mis sur l'utilisation des ressources mises à la disposition des enseignants, en 2011-2012 sur le travail en équipe, la place du projet dans l'établissement et le rôle des coordinateurs et en 2010-2011 sur la pédagogie mise en place pour bien préparer les élèves aux projections et proposer des approches du cinéma en relation avec les œuvres proposées. Le rappel de quelques points forts des démarches exposées précédemment pourra donc enrichir le bilan de cette année. L'analyse des réponses à cette première question permet de mettre en évidence plusieurs dominantes classées en fonction de l'importance de leurs occurrences.

Interdisciplinarité et décloisonnement

Tout d'abord, les enseignants notent que l'organisation de l'étude des films au programme de *Lycéens et apprentis au cinéma* favorise le travail en commun et en interdisciplinarité au sein des équipes pédagogiques (travail en équipe entre professeurs ou répartition des différents angles d'étude). Il permet également des rapprochements entre les élèves ou entre des classes différentes.

« Une approche transdisciplinaire, du pôle général au pôle professionnel. »

« D'un point de vue pédagogique, le dispositif favorise la transdisciplinarité puisque la vision des films s'est prolongée dans divers cours (français, anglais, histoire-géographie ...) »

« Cela a contraint les collègues à travailler à plusieurs sur une même classe car la salle et les séances de notre cinéma partenaire ne nous permettaient pas toujours d'amener autant de classes que nous l'aurions souhaité. »

« Ce dispositif a permis de travailler en collaboration avec mon collègue de lettres pour construire des séances spécifiques (une pour chaque film). »

« Les collègues des différentes équipes pédagogiques ont pu collaborer ; des séquences ont été élaborées à plusieurs, notamment en lettres. »

« L'équipe pédagogique s'est réunie afin de réfléchir à une approche spécifique pour le film de Maurice Pialat. »

« Le dispositif m'a permis de travailler en équipe avec certains de mes collègues : interventions en binôme auprès des élèves, échanges entre collègues et avec les élèves. »

Parfois, ce travail met en relation des enseignants qui n'ont pas l'habitude de travailler ensemble par ailleurs, et peut aboutir à l'instauration d'habitudes qui peuvent perdurer dans d'autres cadres.

« Approche transdisciplinaire : en lettres, les élèves avaient une œuvre de Pasolini au programme...Et j'ai réussi à travailler avec un collègue qui déteste le cinéma et qui ne jure que par le théâtre... »

« Nous affinons notre manière d'œuvrer ensemble au sein de cette classe. La logistique en est ainsi améliorée, l'agenda riche, et naissent des fils transdisciplinaires comme celui tissé entre l'étude de l'œil, de la vision en SVT, confrontée aux découvertes techniques des débuts du cinéma

à la Cinémathèque Française, puis expérimentée dans un atelier Portrait, consacré à l'usage de la lumière et du cadrage. »

Certains bilans notent également la rencontre de classes ou de sections habituellement très séparées dans les lycées.

« Le fait d'emmener au cinéma des classes générales aussi bien que technologiques a contribué à rapprocher les élèves des deux sections : c'est une des problématiques de notre lycée. »

« Comme c'est le cas depuis longtemps, nous travaillons en équipe - parfois deux enseignants sur une même classe - et apportons un double regard sur les films choisis. Cela permet aussi de rapprocher les élèves des classes choisies pour le dispositif qui discutent entre eux des films. »

« Les élèves de première et de terminale option audiovisuel ont présenté aux élèves de seconde le film Mamma Roma ainsi que le parcours du réalisateur avant la projection. Cela a permis de favoriser la compréhension de la trame narrative et du contexte socio-historique. »

« Rencontres entre classes. Échange nourri entre filles et garçons et élèves de culture différente. »

« Présentation des films par les élèves des classes littéraires aux classes ES et S qui ne font pas partie du projet. »

Liens avec les programmes

Dans leur grande majorité, les enseignants intègrent le dispositif dans les programmes de leurs disciplines quelles que soient ces dernières ; cela est plus évident pour les lettres ou la culture générale (en BTS) mais est également possible en langue, en sciences économiques et sociales, en histoire-géographie et même dans le cadre de la formation professionnelle. Cette plasticité du cinéma représente, au-delà du contenu, une ressource précieuse d'initiatives pédagogiques.

« J'ai inscrit au dispositif, comme professeur de math-sciences, une classe de deuxième année de CAP en ébénisterie (...). J'ai pour ma part abordé, en rapport avec leur formation, plus particulièrement la construction des décors et l'utilisation du cadre. »

« J'ai inscrit ma classe de BTS deuxième année au dispositif. Le visionnage des films que nous avons choisis en équipe - Soyez sympas, rembobinez, Les plages d'Agnes, Match Point - se prêtait en effet particulièrement bien aux thèmes du programme en culture générale et expression : "Je me souviens" et "Objets de culte, culte des objets"... »

« J'ai pu faire le lien entre le cinéma contemporain et des textes classiques en enlevant l'aspect hermétique de ceux-ci (...) Le dispositif a été pour moi un réel support de travail complètement intégré dans la formation avec ce petit plus de la sortie au cinéma qui est toujours un moment agréable et une "plus-value" non négligeable. »

« Certains films ont été repris en classe de français pour l'étude des personnages par exemple, et d'une manière générale pour l'étude des éléments communs entre la littérature et le cinéma : incipit, point de vue, narration etc. »

« À nos amours et Match Point ont permis de fructueux rapprochements avec des œuvres littéraires étudiées en classe. Ainsi, le film de Pialat a enrichi la réflexion autour des questions suivantes : qu'est-ce qu'un personnage de fiction ? Comment est-il construit par le romancier, par le cinéaste ? Comment représenter la jeune fille (chez M. Duras et M. Pialat) ? Le film de Woody Allen a prolongé l'étude faite en classe du conte philosophique et de l'apologue, mais aussi de la satire sociale (dimension qui n'avait pas été perçue par tous les élèves lors de la projection). »

« Le programme de cette année a été très intéressant à exploiter sur le plan littéraire puisque je leur ai demandé de comparer le documentaire d'Agnès Varda aux Essais de Montaigne, Match Point au Père Goriot lu en œuvre complète, Mamma Roma s'est inscrit dans la séquence poésie à travers son lyrisme et Soyez Sympas, rembobinez a été relié au thème de la question de l'homme et de l'idée de communauté humaine. Tous les films ont ainsi pu faire sens, et les textes être retravaillés au prisme cinématographique. »

Certains élèves ont fait figurer les œuvres au programme de *Lycéens et apprentis au cinéma* dans la liste de l'oral du BAC (en français et/ou en anglais).

« Les classes ont présenté certains films à l'oral de français du baccalauréat, et ils ont apprécié majoritairement cette ouverture artistique. »

« Les films de Pialat et Gondry ont aussi été étudiés dans l'optique du bac de français, de manière à pouvoir être intégrés à la liste d'oral et faire l'objet de questions valorisant nos élèves lors de l'entretien. »

« À l'oral du bac, les élèves apprécient d'être interrogés sur le rapport du film avec les cours. C'est pour eux un dialogue facile à entretenir car les films laissent des souvenirs souvent plus conséquents que les cours. »

« Avec les élèves de Première, il a été facile de faire des liens, en vue de l'épreuve du Bac, à propos de Match Point et de Be kind, rewind, liens que les élèves ne s'attendaient pas à pouvoir faire. A la fois autour du thème de la comédie mais aussi sur la notion de vision du monde et de l'existence qui apparaît dans ces films. »

« Je me suis servi de deux des films afin de préparer les élèves à leur oral de Bac anglais en reliant les films à des notions du programmes de terminale. »

Le travail sur les films s'inscrit aisément dans le cadre des objets d'étude, dans l'accompagnement personnalisé en seconde ou les travaux personnels encadrés. Exemples de thématiques citées :
Parcours de personnage

« Cette année, en tant que formateur de français, j'ai pu utiliser le film Match Point comme fil conducteur du programme de français. En effet, pour les bacs pro seconde, le thème "parcours de personnage", coïncidait parfaitement avec Match Point et l'évolution de ses personnages. »

Les réécritures, du XVI^{ème} siècle jusqu'à nos jours

« Nous avons exploité le film Soyez sympa, rembobinez dans le cadre de l'objet d'étude « les réécritures » ; idem pour celui de Varda. Enfin le film de Pasolini nous a permis de poser le problème de la vérité en art. »

L'homme et son rapport au monde à travers les arts et la littérature

« L'ensemble des films choisis a permis de traiter l'objet d'étude "L'homme et son rapport au monde..." »

« Le dispositif a enrichi un des 3 objets d'étude au programme de terminale Bac pro: " L'homme et son rapport au monde à travers les arts et la littérature", notamment avec le film Les plages d'Agnès. »



Identité-diversité, La parole en spectacle

« J'ai tenté d'analyser ces films par le biais du programme de français autour des trois objets d'étude abordés en terminale (L'homme et son rapport au monde au XX^{ème} siècle, Identité - diversité et la parole en spectacle). Chaque film pouvait être problématisé dans ce sens. L'analyse portait sur le fond et la forme... »

Le roman

« En rapport avec l'objet d'étude "Le roman", les films de Pasolini, Gondry, Woody Allen, auront permis aux élèves d'aborder : la figure du personnage dans une œuvre et d'interroger son statut, le système des personnages dans l'œuvre, le point de vue du réalisateur, le réalisme dans l'œuvre de Pasolini. »

Littérature et société

« Exploitation des films dans le cadre d'un enseignement d'exploration en seconde "Littérature et société" où je travaille sur l'adaptation cinématographique d'œuvres littéraires. »

« Ces deux films - Soyez sympa, rembobinez et Les plages d'Agnès - ont permis aussi des activités dans le cadre de l'accompagnement personnalisé, en seconde, visant à acquérir des compétences scolaires de lycée : analyse linéaire d'un texte critique exigeant (texte de Mathieu Potte-Bonneville dans la brochure de Soyez sympa, rembobinez) ; exploitation d'un document audiovisuel (entretien avec M.Gondry sur ses objectifs artistiques); mener une recherche (sur le féminisme en France du temps d'Agnès Varda). »

« Comme tous les ans depuis notre participation au dispositif, les élèves choisissent des sujets ayant un lien fort avec le cinéma dans la réalisation de leur travaux personnels encadrés (TPE). »

Le devoir de mémoire (BTS)

« Ils ont eu l'occasion de travailler avec le prof de français sur "le devoir de mémoire" et ont exploité Les plages d'Agnès. »

Le parcours proposé aux élèves dans le cadre de la programmation de Lycéens et apprentis au cinéma rejoint naturellement les objectifs des options artistiques ou des projets artistiques et culturels et ceux de l'histoire des arts.

« Un approfondissement des connaissances sur le cinéma tant dans l'écriture du scénario, du choix de la musique, du jeu des acteurs, etc. pour les élèves qui ont pris l'option cinéma en Terminale L. Ce fut très bénéfique. »

« Exploitation des films dans le cadre de l'option facultative cinéma en classe de Première en articulation avec la question centrale de "la représentation du réel" ex : Les plages d'Agnès, la créativité d'un dispositif de cinéma original mêlant l'auto documentaire et la pseudo fiction »

« Les projections trouvent naturellement à être exploitées dans le travail de création filmique avec les élèves d'option cinéma qui sont dans le dispositif. »

« Nous avons vu 4 films avec ma classe de 2^{nde} option arts plastiques. »

« Un approfondissement et support pour l'option arts visuels en seconde. »

« Approches interdisciplinaires dans le cadre d'une discipline, l'histoire des arts, qui regroupe musique et littérature pour travailler en s'appuyant sur ce dispositif sur le thème du portrait. »



« Le bilan est donc positif, reconnu dans l'établissement et un élément essentiel pour développer d'autres actions : cinéclub, festival du film documentaire, préparation d'élèves à l'option cinéma. »

« Les films ont fait l'objet d'articles critiques dans le cadre du Projet d'éducation aux médias. »

« Les 4 films vus (...) ont par ailleurs enrichi notre projet artistique "De l'air" avec un chorégraphe en résidence au lycée. »

« Articulation du projet avec "l'atelier culturel" pour les TES.3 »

Démarches pédagogiques

Les démarches mises en place établissent des correspondances et des articulations entre le cinéma et les enseignements, qu'il s'agisse par exemple de thématiques, de problématiques, de méthodologies communes, de lectures associées. La transversalité des méthodes d'analyse - analyse d'image - analyse littéraire - permet de transférer des compétences acquises lors de l'étude des films.

« Partir de l'image fixe ou mobile pour introduire ou développer des compétences en analyse est toujours très pertinent et efficace car les élèves sont au fond plus sensibles à l'image qu'au texte. »

« En classe, nous avons donc travaillé sur la manière dont les références vues au cinéma pouvaient être réinvesties pour l'épreuve écrite, en nous appuyant sur les livrets pédagogiques. »

« Les élèves sont aujourd'hui très sensibles aux images et les abordent plus facilement que des textes. Les croisements entre films et œuvres littéraires permettent donc, outre une analyse des films pour eux-mêmes, une approche différente de textes au programme, qui est plus dynamique et qui donne plus envie aux jeunes. »

Organisation de discussions, réflexions, débats

Le dispositif permet de donner une place importante et pertinente à l'expression orale, et d'apprendre à débattre, à exprimer ses goûts, ses impressions, ses émotions. Les élèves sont placés dans des situations de communication authentiques : organisation de discussions, de débats, échanges de points de vue. Les réponses rejoignent celles du bilan 2014-2015 et réaffirment la prise en compte des différents points de vue des élèves et de leur sensibilité de spectateurs.

« C'est un moment privilégié, d'échanges, où chacun peut s'exprimer librement. »

« Nous avons procédé pour chaque film à une séance de mise en commun des impressions de spectateurs, chaque fois intéressante car elle a amené les élèves à argumenter leur point de vue. »

« Les échanges et les discussions entre les élèves (modérés par leurs enseignants, oui quand même!) ont contribué aussi à apprendre à mieux formuler leurs idées et mettre des mots sur leurs émotions. »

« Pour chaque film, nous avons consacré une séance à un débat, que j'ai axé autour de points qui me paraissaient importants. »

« Les échanges autour de chaque séance permettent de leur apporter culture, regard sur le monde, respect de l'autre. »

Certaines réponses notent les répercussions de ces séances de discussion sur l'apprentissage de l'argumentation.

« Ce dispositif cinéma en direction des élèves a plusieurs intérêts dans notre pédagogie. Si nous intervenons en seconde, c'est pour favoriser la prise de parole dès l'entrée au lycée, travailler l'argumentation autour de personnages ou de situations précises dans les films, développer une approche critique. »

« Le dispositif a favorisé un travail d'argumentation individuelle et de débat collectif, à l'écrit (individuel) et à l'oral (collectif). »

« Le support filmique rend le travail sur l'argumentation beaucoup plus attrayant et vivant. »

Les professeurs de langue organisent les échanges sur les films dans la langue qu'ils enseignent.
« Certains élèves de seconde faibles s'emparent du dispositif pour prendre la parole (même en anglais). »

« Un travail en anglais de résumé et d'expression personnelle. »

« Cours d'anglais : étude de l'affiche du film. Vocabulaire anglais sur les différents métiers liés au cinéma. Les acteurs : leur trait de caractère, leur personnalité... le synopsis... bref autant d'occasions de brasser du vocabulaire et de donner des pistes de réflexion sur les films projetés. »

Les films donnent également lieu à de nombreux travaux écrits, d'argumentation ou d'imagination, ainsi qu'à des propositions de lectures.

« En Bac Pro ils ont fait des productions écrites en lien avec leur objet d'étude sur l'argumentation. »

« L'étude de Match Point a permis de proposer la lecture intégrale de Le rouge et le noir et de travailler sur l'adaptation. Se rendre compte qu'un film contemporain dans lequel jouent des stars est redevable à un grand auteur français réputé ardu c'est plutôt incroyable pour des élèves. »

« Un bon moment en petit groupe de quatre autour de la rédaction d'une critique de cinéma à propos de Mamma Roma. Le livret élève a été exploité avec des consignes d'écriture: synopsis, présentation rapide du réalisateur, deux trois points d'analyse cinématographique pour argumenter son avis. Les élèves ont reconnu l'intérêt d'analyser un film et de nuancer son avis. »

« De mon côté, je leur demande un travail écrit, soit d'imagination, soit d'analyse du film. »

« La cohérence de l'ensemble a aidé les étudiants à réinvestir les références de culture générale dans les écritures personnelles. »

« La réflexion sur la construction, la structure, le langage spécifique, ce que permet le cinéma que ne permet pas le texte, l'écriture d'invention à partir de films est très intéressante également. »

« Chaque film est rattaché à un ou deux thème(s) de culture générale que je traite à travers des corpus de textes et des lectures cursives. »



« J'ai abordé Mamma Roma dans le cadre de l'étude du thème littéraire de la prostituée vertueuse, à partir du personnage de Molly dans Voyage au bout de la nuit et de la lecture de Manon Lescaut. Les élèves ont apprécié de pouvoir établir des passerelles entre la littérature et le cinéma. »

Le travail en amont et en aval des films au programme favorise des activités de recherche, individuelle ou en équipes, des présentations, des exposés.

« Recherches individuelles sur le réalisateur Woody Allen, sur la musique du film. »

« Les élèves ont eu des recherches à faire sur les cinéastes et ont répondu à des questionnaires distribués avant la sortie. Collectivement, ils ont été invités à produire en petits groupes des questionnaires distribués ensuite à un autre groupe de la classe sur le film, le récit et les procédés cinématographiques. »

« Ce dispositif a conduit certains élèves à proposer des exposés sur les réalisateurs ou les films. »

« En coordination avec ma collègue documentaliste, nous avons fait réaliser un exposé par groupes de 3 ou 4 élèves à partir de Be Kind Rewind »

« Le professeur d'histoire-géographie demande à ses élèves de présenter des exposés qui mettent en valeur les talents de recherche des élèves et leur capacité à convaincre leur auditoire. »

D'autres démarches pédagogiques spécifiques ont été présentées dans les bilans des années précédentes. Elles reposent sur quelques principes essentiels :

- susciter des attentes lors de la préparation des projections,
- guider le regard des élèves en les aidant à porter leur attention, au moment de la projection, sur des aspects essentiels de l'œuvre,
- s'appuyer sur les réactions des élèves,
- prendre en compte leurs pratiques et leurs expériences pour construire des passerelles entre les œuvres au programme et les films qu'ils connaissent,
- utiliser une grande diversité de supports et de formes d'expression orale et écrite,
- proposer une ouverture sur d'autres œuvres cinématographiques, littéraires, picturales,
- mettre en place une progression au fil de l'année scolaire,
- traiter une ou plusieurs questions transversales afin d'établir des liens cohérents entre les différents films projetés.

De façon générale, la qualité de la réception d'un film est proportionnelle au travail qui a été effectué en amont et en aval. Les documents mis à disposition des professeurs, des formateurs, des lycéens et des apprentis sont largement utilisés pour construire et mener l'action durant l'année scolaire : dossiers pédagogiques, fiches élèves, DVD, ressources en ligne. Ils sont clairement perçus comme complémentaires des formations et des interventions proposées par la coordination régionale.

Il apparaît également qu'il est indispensable d'avoir accès à des images (photogrammes, séquences découpées, photographies de tournage, affiches, etc.) et à des séquences extraites des œuvres au programme pour guider les élèves dans leur découverte et leur analyse du cinéma. L'existence d'une équipe cohérente et motivée d'enseignants ou de formateurs, et l'engagement de toute la communauté éducative apparaissent comme des conditions indispensables au bon déroulement du projet. L'importance du travail effectué par les responsables de la salle partenaire ou par des intervenants extérieurs, en collaboration avec les enseignants, est également une

donnée essentielle à la réussite du dispositif. L'influence de cette participation sur la réception des films par les élèves est patente, et souvent mentionnée dans les témoignages d'enseignants

Constitution et enrichissement d'une culture

Les réponses du bilan 2015-2016 confirment la place prépondérante, déjà affirmée dans les bilans des années précédentes, que les enseignants et leurs partenaires donnent à l'étude du cinéma. L'objectif du dispositif reste avant tout de faire acquérir une culture cinématographique et culturelle et de donner accès à des œuvres peu familières aux élèves. Cet objectif entre en cohérence avec les finalités des différentes disciplines définies dans les instructions officielles.

« Nous avons, grâce au dispositif, pu développer la culture générale, cinématographique de nos apprentis, les amener à réfléchir à des thèmes pas toujours prioritaires dans le vie de salariés de l'industrie. »

« Nous avons participé à ce dispositif dans une optique d'ouverture culturelle. »

« En termes d'ouverture d'esprit et de formation d'une culture générale, le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma est essentiel. »

« Pour une UPE2A (Unité pédagogique pour élèves allophones), sur le plan culturel, l'objectif visé était de vivre une expérience de cinéma en tant que spectateurs et ce pour des élèves qui n'ont pas eu pour habitude de pratiquer cette expérience dans leur pays ; par-là, acquérir une culture cinématographique ; avoir des repères dans l'histoire du cinéma. »

« Le dispositif favorise l'ouverture culturelle des étudiants sur l'histoire du cinéma et l'apprentissage du langage cinématographique au service de l'analyse filmique. »

« Le dispositif a permis une étude de l'histoire du cinéma, une approche de ses genres et de sa diversité, une réflexion thématique ainsi qu'une étude de l'image et de la spécificité du langage cinématographique dans le cadre des cours de lettres. »

« Ces projections sont indispensables pour faire découvrir de belles œuvres cinématographiques. »

« Le dispositif (...) a permis aux élèves une rencontre avec des œuvres cinématographiques de qualité, dans de bonnes conditions de projection. »

« Lycéens au cinéma continue à apporter une ouverture non négligeable aux lycéens, ne serait-ce que dans la mesure où les films choisis les dérangent dans leurs habitudes de spectateurs et ne correspondent pas à leurs critères. »

« Lycéens au cinéma a favorisé une ouverture culturelle, nos élèves du lycée technique n'étant que rarement spectateurs de films en salle et surtout n'allant jamais voir le genre de films programmés. »

« Nos élèves vont très peu au cinéma, ce dispositif est donc l'occasion de les familiariser avec ce lieu. »

« Les étudiants de nos classes ont désormais pris l'habitude de fréquenter les salles de cinéma à titre personnel. »



« Les étudiants ont ainsi vraiment eu l'impression d'avoir accumulé un bagage de culture générale, et surtout ils ont fait le lien entre ce nouveau patrimoine et l'emploi qu'ils pouvaient en faire. Ainsi même les plus faibles avaient un panel assez large de références de culture générale à la fin de l'année. »

Les approches sont très variées : présentation des films, analyse filmique, travail sur des questions de cinéma, corpus d'extraits, parcours de cinéma, exercices de réalisation, de programmation, d'écriture de critiques. De nombreuses classes ont bénéficié d'interventions de spécialistes ou professionnels du cinéma.

« Les élèves apprécient la venue d'un intervenant extérieur et la réception de son propos est différente de celle de l'enseignant. De plus, leurs analyses sont souvent plus techniques, pointues, riches d'informations propres à leur sphère professionnelle. Et j'apprends aussi bien des choses. »

« Les mouvements et les thèmes des films au programme ont été mis en en correspondance avec d'autres vus en classe autour de la Nouvelle Vague et de la société américaine.»

« Leur faire découvrir un réalisateur, un univers les a poussés à aller plus loin et à aller voir d'autres films du même réalisateur ou de la même époque. »

« Les élèves (pour la plupart) ont appris ce qu'était un découpage, un montage, un scénario, un script. Cela nous a permis de leur faire élaborer par petits groupes le story-board d'une séquence puis un mini film suédois suite au film de Gondry, une séquence d'une minute qu'ils ont filmée avec leur téléphone ou une caméra. »

« Nous avons organisé un atelier de programmation avec Cinéssonne¹ durant l'année scolaire. »

« Chaque classe a bénéficié de l'intervention d'un professionnel du cinéma sur le film de Woody Allen. »

Il est également intéressant de noter que la participation au dispositif peut conduire à une réflexion des équipes d'enseignants sur les moyens pédagogiques mis en œuvre et les inciter à une recherche de démarches adaptées.

« À vrai dire nous ne sommes guère satisfaits de la façon dont nous "exploitons" ces séances de Lycéens et Apprentis au Cinéma et c'est aussi la raison pour laquelle je réponds à cette enquête. Dans l'ensemble nous organisons souvent uniquement une séance de debriefing après le visionnage des films où nous mettons en commun nos impressions, guidés par les questions et les grands thèmes (trouvés dans les brochures ou qui nous intéressent plus particulièrement en fonction de nos enseignements) (C'est souvent le cas pour les profs de SES ou de langues) Mais ceci reste superficiel et nous voudrions cette année essayer de faire quelque chose de plus approfondi ou pédagogiquement satisfaisant. C'est pourquoi il pourrait être intéressant de voir ce que d'autres établissements ont pu répondre à cette enquête, pour peut-être nous inspirer de ou adapter certaines de ces pratiques. Il y a une section audiovisuelle dans notre établissement et les élèves de cette spécialité se joignent parfois aux séances, peut-être pourraient-ils animer des séances après le visionnement du film car ils sentent bien qu'ils peuvent avoir un regard différent, plus averti, sur les types de films présentés (...) cela pourrait donc valoriser encore plus ces élèves et nous permettre à nous les enseignants de faire un travail plus approfondi et pertinent (...). Le calendrier de projection est aussi très important et je pense que nous allons cette année essayer

¹ Cinéssone association des cinémas d'Art et d'Essai du département de l'Essonne.



de placer le dernier film plus tôt car les fins d'années sont maintenant si chargées (examens, programmes à finir), bref nous sommes à la recherche de bonnes idées. »

Il est rappelé qu'une grande diversité de démarches pédagogiques spécifiques élaborées par les enseignants a été présentée dans le bilan de l'année 2014-2015.

B – Pouvez-vous exposer les situations où Lycéens et apprentis au cinéma a valorisé les élèves, a contribué à les réconcilier avec les apprentissages ?

Il est à noter en préambule que de nombreux enseignants interrogent les présupposés de la question et tiennent à préciser que leurs élèves ne sont pas forcément en rupture avec les apprentissages.

« D'une manière générale, les élèves ne sont pas forcément "fâchés" avec les apprentissages, il n'y a pas toujours lieu de les réconcilier avec eux mais un très grand nombre d'entre eux a plébiscité en fin d'année les heures de cours où nous étions revenus sur les films vus ensemble. »

« Les élèves que j'ai en Terminale L ne sont pas spécialement fâchés avec les apprentissages...C'est presque le travail inverse que j'ai à faire : les rendre moins "scolaires" dans leur façon d'appréhender les films ! »

« La question présuppose que les élèves soient fâchés avec les apprentissages, ce qui ne me semble pas avoir été le cas avec les nôtres. »

« "Réconcilier les élèves avec les apprentissages" n'a pas constitué un objectif de la participation des élèves de première de l'option cinéma au dispositif Lycéens et apprentis au cinéma. »

« Mes élèves n'ont pas de problèmes particuliers avec les apprentissages, au contraire, il s'agit pour moi de les persuader qu'on peut s'enrichir hors programme scolaire; ces séances de cinéma sont des invitations à travailler et à se cultiver différemment. »

« Je ne peux pas dire que cela a réconcilié les élèves avec les apprentissages : ils ne sont pas vraiment fâchés avec ; cependant un accès à une certaine culture a été possible en partageant émotions et réflexions sur des films improbables pour eux au départ. Il y a donc une culture qui se construit, en espérant que ce ne soit pas un vernis... »

« Je ne sais pas si le dispositif a réconcilié les élèves avec les apprentissages, si tant est qu'ils aient jamais été fâchés avec eux. »

« Quelles traces resteront, et si le dispositif a eu un bénéfice par rapport à leurs apprentissages... c'est à ce jour pour moi une question sans réponse, mais nul doute que si c'était à refaire, ils participeraient au dispositif. »

Positivité du cinéma

Les réponses permettent de répertorier les conditions de réussite favorisées par le projet mené dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma*. Le plaisir d'aller au cinéma, de participer à certaines activités qui leur apportent satisfaction, les incite à s'investir davantage.



« Le dispositif a stimulé intellectuellement une classe de CAP Services à la personne. Peu d'élèves de cette classe vont au cinéma, ils se sentent éloignés de cet univers. Ils avaient presque peur lors de la première séance de se trouver proches des lycéens de classe générale. Certains ne voulaient pas se déplacer au début puis l'adhésion est venue. Les sujets abordés dans les films ont été l'occasion de parler de problèmes liés à la vie personnelle des élèves. »

« Je ne sais si cette activité les a réconciliés avec les apprentissage mais ils s'y sont livrés avec un certain plaisir. »

« Les élèves ont pris plaisir à écrire leur article critique à la maison. »

« Les élèves sont heureux de se voir offrir des prestations de qualité. »

« La satisfaction personnelle de certains étudiants de partager leur réflexion et leur point de vue sur un film qu'ils ont bien aimé et qu'ils ont vu grâce à Lycéens et apprentis au cinéma. »

« Les élèves ont souvent l'impression qu'un film c'est plus ludique qu'un texte, mais ils comprennent aussi qu'il s'agit d'une écriture particulière, du coup cela semble plus facile d'aborder des notions du programmes. Les élèves sont plus enthousiastes. »

Un pas de côté

Le fait de sortir de l'environnement scolaire ou du strict cadre de chaque discipline, d'être libérés de l'évaluation, joue sur l'attitude des élèves les plus passifs qui osent alors se manifester. Cela modifie par conséquent les relations avec les professeurs et avec les autres élèves. Un grand nombre de témoignages abondent dans ce sens, insistent sur la singularité qu'apporte, dans un cadre scolaire très normé, une pratique qui, par de multiples aspects, le déborde tout en le complétant.

« Les élèves les moins scolaires se sont fortement investis dans l'écriture, le tournage et la réalisation de leur court-métrage. Cela a permis des échanges très forts entre eux d'entraide et d'écoute. On est plus du côté du savoir être que de l'apprentissage scolaire pur... Mais l'école c'est ça aussi non ? Développer la créativité ! »

« Sortir du lycée trois fois dans l'année avec les élèves est une réelle chance pour eux, comme pour nous d'apprendre et de faire apprendre autrement, en dehors de l'espace cloisonné de la classe. »

« Savoir que pendant une année scolaire ils participent à une structure en dehors du lycée et qu'ils peuvent s'investir autrement que dans le cadre scolaire. »

« Les séances leur ont permis de se connaître hors locaux scolaires et a favorisé le contact avec les enseignants. »

« Le choix d'inscrire nos élèves de Terminale était avant tout lié à leur profil particulier. Il s'agit d'élèves dits "décrocheurs" et il nous paraissait important dans le cadre d'une année très orientée vers la préparation du baccalauréat de ménager des "respirations" qu'une projection au cinéma pouvait être à même de proposer. Les débats qui ont suivi chaque séance ont toujours permis de mettre en valeur leur maturité et leur sensibilité, venant redoubler par ailleurs pour certains leur investissement dans l'enseignement d'arts plastiques qu'ils pouvaient suivre. »



« Autre contexte que la classe, l'élève s'en trouve enrichi dans son rapport aux apprentissages et les aborde avec plus d'appétit et de diversité. L'histoire, la société, la littérature, l'écologie sont des sujets que l'on peut aborder en transversalité. Les élèves se retrouvent en outre dans une situation de collectivité pour appréhender des thèmes de manière plus personnelle. Cela modifie le rapport avec l'enseignant et l'école et la contrainte. »

« Le dispositif n'a pas vraiment permis aux élèves de valoriser leurs apprentissages mais plutôt de les sortir du rythme des apprentissages traditionnels pour leur faire découvrir un autre univers. Il m'a aussi permis d'aborder différemment des thèmes en passant par l'étude de l'image. »

« Le changement de cadre est très valorisant dans la mesure où cette expérience vécue collectivement donne lieu à un véritable déplacement : changement de cadre spatio-temporel, modification de la situation de communication, amélioration des relations entre les étudiants et l'équipe pédagogique, débats interdisciplinaires notamment en Culture générale, Économie, Communication, Anglais... »

« Cette année j'ai eu deux classes très difficiles (...). Elles n'ont pas réellement bougé au niveau de leur investissement scolaire... dans la mesure où elles ont de grandes difficultés, ne maîtrisant pas les pré requis exigés pour aborder le programme... c'est pourquoi je souhaite modifier ma pratique pédagogique pour les ouvrir par la pratique culturelle... dont le cinéma est un volet... »

« Autour d'un projet "extrascolaire", l'apprentissage prend du sens quand on choisit ce qu'on va faire autour d'un film. »

« La découverte d'un milieu, la parole libre que suscite un film (un texte est peut être plus inhibant pour certains) permet à tous de s'exprimer. Un film comme À nos amours déborde l'analyse purement formelle et esthétique pour interroger les élèves sur les différences filles garçons et suscite une parole moins disciplinaire que celle attendue d'ordinaire en cours de lettres. »

« Échanges oraux en classe où chacun a pu s'exprimer librement, à la différence du travail sur les textes où les difficultés de compréhension font que peu d'élèves participent spontanément. »

« Écrire autour des films sans avoir en tête la nécessité de réussir a permis à des élèves peu assurés d'écrire de façon libérée. »

« Lycéens et apprentis au cinéma a permis un travail différent, moins scolaire, non évalué ou noté. »

Un levier pédagogique

L'intérêt pour le projet relance la motivation, l'investissement, et permet de montrer des qualités et capacités qui s'expriment peu en classe. Les élèves se sentent capables de réussir.

« La création d'un story-board a permis à certains élèves parfois en difficulté scolaire de trouver un terrain sur lequel ils pouvaient s'exprimer de très belle façon. »

« Le cours d'anglais qui suit la projection est toujours très animé. Chaque élève souhaite prendre la parole. C'est une séance où la spontanéité domine et c'est très réjouissant pour le professeur et motivant pour les élèves. »

« Nos apprentis ne rechignent jamais à répondre à des questionnaires écrits au retour des projections alors qu'ils ont du mal à s'y mettre en cours habituellement. Ils assument leur manque



de culture en général et sont très volontaires pour manier le langage technique du cinéma et trouver des comparaisons avec d'autres films. »

« Je peux dire que les séances "cinéma" (préparation, sortie, analyse, échanges...) constituent les meilleurs moments de cette année scolaire avec des élèves de seconde, parfois bien peu intéressés par les textes littéraires que nous devons leur faire découvrir. L'approche par le cinéma rend ce travail plus fructueux. »

« Les élèves décrocheurs étaient présents et intéressés pour les films et les analyses filmiques en classe. Le film de Woody Allen, *Match Point*, a suscité un vif intérêt et a amené certains élèves peu intéressés habituellement à réagir, à débattre et à regarder d'autres films de Woody Allen. »

« Ils ont vécu autour du cinéma une expérience de réussite - y compris scolaire -, en menant leurs projets à terme, apprenant ce faisant à relier leurs disciplines et à travailler en collectif. »

« Les élèves ont progressivement fait preuve de plus de concentration et ils ont appris à regarder les séquences. »

« Certains élèves se sont révélés, une, notamment, passionnée par le cinéma. »

Voir des films exigeants et rencontrer des intervenants aide les élèves à se surpasser, à devenir acteurs de leur formation.

« Le film *À nos amours* a été un choc pour la classe. Choc positif et bénéfique : ça c'est du cinéma, *Madame !* qui a entraîné les élèves vers des questionnements qu'il aurait été difficile d'envisager sans ce support. »

« Cela valorise les élèves quand on leur propose des œuvres d'art dignes d'eux... »

« Le cinéma qui leur a été proposé a amené les élèves à sortir d'eux-mêmes et à les rendre acteurs d'un projet réalisé au sein du lycée, une expérience de liberté sans doute précieuse. »

« La rencontre avec des spécialistes s'est avérée être à la fois un moment valorisant pour nos élèves qui ont souvent le sentiment de ne pas être pris en considération par les adultes mais aussi un moment exigeant car elle a nécessité de leur part attention et concentration. »

« Leur rapport aux intervenants est fluide, ils sont très impliqués et avides de conseils. On fait vraiment un travail ensemble et ça change de la classe classique. Les élèves ne sont plus passifs. »

« Le fait qu'un point de vue soit pris en compte par un réalisateur est valorisant. »

Le cinéma, allié pédagogique

Le travail sur le cinéma, considéré comme plus attractif et plus familier, permet aux enseignants de mettre en place des connaissances et des compétences spécifiques qui sont réinvesties dans le cadre des enseignements.

« J'ai eu cet année un public qui ne lit pas. Le cinéma est devenu vite un support de réflexion mais aussi une entrée dans l'apprentissage de connaissances et le développement d'une culture



commune. Les élèves problématissent les films et les situent dans un contexte culturel, social, historique, tout en se sentant concernés par ce qu'ils regardent et par ce qu'ils font. »

« Je suis assez mal placé pour répondre à cette question, car je n'enseigne plus que le cinéma en option CAV. Mais je reste convaincu que ce travail sur l'image participe à garder scolarisés des élèves décrocheurs. Et même si l'élève se déscolarise, s'il continue à s'investir dans l'option cinéma et à voir des films avec vous nous avons construit quelque chose. C'est le cas pour un de mes élèves cette année. »

« J'ai pu proposer de manière hebdomadaire une heure Cinéma à l'UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants) dont j'avais la charge en co-animation avec la documentaliste. Nous attirons votre attention sur le fait que le dispositif constitue un véritable levier pour l'apprentissage avec ces élèves : stimulant pour la pensée, bienveillant avec les différentes cultures, ce dispositif, outre qu'il offre un temps culturel exigeant, permet aussi une entrée fertile dans l'art. »

« Certains élèves moins verbaux et plus visuels que les autres ont pu être valorisés par leur travail sur des films, qui leur parlaient davantage que les œuvres littéraires au programme. »

« L'approche par un film vu au cinéma rend les cours plus fluides et plus accessibles à la majorité. Le professeur peut faire passer certaines problématiques du monde contemporain et bénéficier d'un retour actif de la part des élèves. Certains des plus réfractaires aux cours traditionnels se révèlent et participent activement au travail sur le film. Comme si cette culture-là leur était accessible. »

« Il a permis aussi aux élèves de se réapproprier divers apprentissages, sur les genres : comédie, tragédie, parodie. Il permet enfin à des élèves en difficulté avec l'étude de textes de faire valoir leurs qualités d'analyse sur un film, car ils sont souvent plus à l'aise pour analyser des images. »

« 2 des 3 films étaient en lien avec des objets d'étude au programme. Ils ont su faire ces liens et les réinvestir dans leurs devoirs. »

« Ils apprennent à prendre du recul, à connaître les courants artistiques, à exercer leur esprit critique et leur esprit d'invention. »

« Lors de ces cours d'anglais la parole a été libérée par le fait d'avoir partagé quelque chose et le dialogue était beaucoup plus authentique. »

« Le lien établi entre l'analyse littéraire et l'analyse filmique qui les a réconciliés avec le travail littéraire. »

« Les élèves se sentent plus à l'aise avec l'image, dont l'analyse et l'interprétation leur sont plus évidentes. Ils mettent à profit leurs analyses de manière plus personnelle et constructive quand on leur pose des questions en entraînement à l'épreuve anticipée de français, ce qui permet de rattraper certains élèves. »

« Les élèves interrogés sur les films lors des bac blancs ont pu valoriser leurs analyses de spectateurs, et montrer ainsi une culture plus large, pas seulement littéraire. Les films ont permis à certains d'entrer plus facilement dans les séquences de lettres qui y étaient liées, et de s'approprier plus aisément certaines notions complexes. »

« J'inscris les élèves de BTS car ils lisent peu, pour qu'ils s'ouvrent à la culture (...) Cela contribue à renforcer la maturité pour aborder leur seconde année d'étude. »



« Des élèves faibles ont pris la parole ou osé expliquer qu'ils n'avaient pas aimé le film. Justifier son point de vue, utiliser des mots de liaison, développer en continu son expression orale. Le tout le plus possible en anglais. »

« Autant de méthodologies de travail acquises — ou en voie d'acquisition — par un biais différent de la pratique classique du CDI et de la recherche disciplinaire pure. Le travail a permis une mise en place de tutorat, d'entraide, d'écoute et une mutualisation des compétences orales/écrites ainsi que de la culture des élèves. »

« Les visionnages successifs de Match Point et de Mama Roma ont remobilisé la classe sur les apprentissages d'histoire-géographie concernant les droits des femmes. Issus d'une classe de garçons, comme souvent peu intéressés par ce point du programme, les élèves ont trouvé ici un contrepoint à leur posture habituelle. »

« La préparation préalable de chaque visionnage et l'intervention a posteriori d'une intervenante ont favorisé l'esprit de synthèse des élèves, leur ouverture sur d'autres cultures. Un dispositif très bénéfique qui a également souligné le lien entre les différents arts. »

« L'analyse des films a été l'occasion d'un travail sur la narration. Cela a été le début de l'écriture de synopsis et de réalisation de courts métrages qui ont motivé les élèves dans l'exercice d'écriture d'invention. »

« Ce sont des élèves en difficulté dans le rapport à l'écrit et au livre. J'ai pu établir un point de contact entre chacun des films que nous avons vus et étudiés et les textes ou œuvres lus dans leur intégralité. J'ai pu voir dès le Bac blanc organisé dans le lycée en février combien cela a facilité la prise de parole à l'oral des élèves fragiles d'ordinaire dans cet exercice. »

« La mobilisation affective, plus forte devant le film, entraîne de nouveaux comportements face à la prise de parole. Dans l'approche des textes aussi. Les films de Lycéens et apprentis au cinéma servent parfois de support, de référence dans le commentaire de textes en classe. »

« Les élèves ont rédigé une critique de chaque film, avec leur professeur de lettres, ce qui a permis d'ancrer un des points du programme dans un exercice concret. Ils se sont pris au jeu et certains ont très bien réussi cet exercice pourtant pas évident. »

« La mise en relation entre le cinéma et le théâtre a favorisé le goût des élèves pour ce genre littéraire. »

« Les élèves ont acquis des compétences en analyse filmique qu'ils pourront utiliser lorsqu'ils vont au cinéma et qui sont transférables en lecture analytique. Quelques élèves se sont intéressés plus précisément aux métiers du cinéma et envisagent une orientation post bac vers ceux-ci. »

Une activité valorisante

Le projet est vécu comme une valorisation du groupe. Des élèves qui se considèrent comme privilégiés du fait de leur participation au dispositif ont une vision alors plus positive de leur classe et d'eux-mêmes.

« Le seul fait de faire une sortie, d'aller dans une salle de cinéma ouverte pour eux, de visionner un film qui a priori n'est pas toujours "pour eux", de rencontrer un professionnel, les valorisent et



leur donnent une appartenance. Cela donne une cohésion à la classe, un effet groupe positif. Ils peuvent être plus attentifs, curieux. »

« J'ai le sentiment qu'ils ont été flattés d'être inscrits dans ce projet car ils sont moins souvent en sortie que d'autres classes de Premières car toujours plus agitées. »

« Tout élève d'un établissement qui participe à un projet se sent impliqué et singulier par rapport à l'ensemble des lycéens. »

« Les élèves sont valorisés d'abord par le simple fait d'être « choisis » pour faire partie de ce dispositif, qui témoigne de la confiance de leurs enseignants en eux. »

« Le fait d'aller voir les films au cinéma, les échanges avec le directeur du cinéma les a valorisés par rapport aux autres élèves de l'établissement. Ils ont bien compris les enjeux de ce dispositif et y ont été très réceptifs. »

« Valorisation des élèves lors de la présentation en groupe des films créés. »

« La venue de Stratis Vouyoukas sur le film Les plages d'Agnès a été pour eux une fierté et cela a changé complètement la vision du film pour certains. »

« C'est toujours un moment de plaisir partagé avec les élèves, autour d'œuvres qui les touchent souvent et me bouleversent aussi. Ces moments sont rares et contribuent à assurer un excellent climat dans la classe. »

« Présentation des films par les élèves des classes littéraires aux classes ES et S qui ne font pas partie du projet " faute de temps " C'est un moyen de valoriser une série qui en a sérieusement besoin. »

« Ce dispositif a permis de créer une cohésion de classe autour d'un projet commun. »

Agir sur le groupe

Le projet permet également la prise en compte des individualités. Certains élèves trouvent ainsi la possibilité de se mettre en valeur et de changer le regard que les autres portent sur eux. Leur propre regard sur eux-mêmes s'en trouve par conséquent modifié, ce qui peut les aider à progresser.

« Les débats animés en classe ont permis à chacun de trouver sa place dans le débat. »

« Le dispositif permet toujours à quelques élèves, souvent en retrait, de se mettre en avant par rapport à leur culture cinématographique personnelle ou leur analyse des films. »

« Une élève passionnée par Pasolini - alors que dans l'ensemble les élèves ont peu aimé Mamma Roma - et en difficulté en anglais a pu exprimer sa différence. »

« Mes élèves ne sont pas vraiment en difficulté mais le cinéma a mis en valeur des élèves qui sont moins forts en classe et qui sont des cinéphiles. »

« Ils sont valorisés par leur compte rendu où ils expriment leur sensibilité. »



« Les discussions entre les élèves ont permis de confronter des points de vue très variés sans qu'un jugement de valeur ou qu'un quelconque mépris de l'autre ne se manifeste. Les différentes opinions ont, je pense, fait réfléchir et enrichi les élèves. »

« Lors du débat la possibilité pour certains qui n'ont pas l'habitude de s'exprimer de le faire, de pouvoir mettre en avant leurs émotions et leurs critiques avec un travail d'écoute de la part des autres. »

« Les élèves sont valorisés car ils mettent en avant leurs connaissances cinématographiques. Leurs références ou associations avec d'autres films même s'il s'agit de blockbusters sont toujours bienvenues. »

« Lors des échanges et restitutions, au cinéma comme en classe, le dispositif a permis à certain-e-s élèves, habituellement taciturnes et/ou en difficulté à l'écrit, de prendre la parole et de proposer des analyses pertinentes. »

« Il a en effet été satisfaisant d'entendre certains élèves en difficulté scolaire prendre part aux débats de manière plus solide et fine au fil des séances ; de les voir présenter la classe cinéma à d'autres élèves, ou parents. »

« Devenir un spectateur actif change le regard sur le cinéma mais aussi sur le monde et sur la vie. Cela se traduit par l'amélioration de leur expression, de mieux en mieux argumentée, de plus en plus engagée au sens de la constitution d'un point de vue qui devient vraiment personnel. »

Une autre façon d'apprendre ? La « vraie vie » s'invite au lycée !

Des enseignants qui travaillent en équipe, des élèves qui ont et prennent la parole, la prise en compte de leur sensibilité et de leurs goûts individuels, la mise en relation et en cohérence des divers apprentissages, une grande variété d'approches et d'activités, tout cela qui s'applique de façon naturelle au dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*, peut-il interférer avec les pratiques pédagogiques quotidiennes ?

« Les différentes projections dans différentes salles, accompagnées des explications d'un professionnel intéressantes et à la portée des élèves. Les débats en classe sur le sens des films et l'étude des séquences filmiques qui diversifient les supports et les apprentissages et leur offre une autre approche pour aborder des thèmes qu'on évoque généralement en littérature. Il se dégage une impression d'apprendre de manière plus dynamique, avec l'image animée et non la page de papier, des personnages incarnés par des acteurs et actrices connus, parfois proches de leur génération, la musique qui les transporte. Ce recours à leurs émotions les aide à se concentrer aussi sur le message transmis. On note une participation orale plus active et une lassitude et une apathie moins prononcées pendant les séances de cours. Cette action favorise également beaucoup la complicité avec le professeur qui se met plus facilement à leur portée par une culture qu'ils jugent plus populaire. Enfin, ils sont également valorisés par la venue dans leur classe d'une intervenante extérieure, professionnelle ou non, mais qui se déplace pour venir leur parler d'un film qu'ils ont vu. »

« Le dispositif a permis la découverte culturelle, a favorisé les échanges entre classes, et a permis le développement de compétences d'analyse, acquises de manière transversale, puisque les exploitations ont été majoritairement menées par des binômes d'enseignants (lettres et langues ou lettres et histoire-géographie). Ce dispositif a donc permis d'aborder le commentaire littéraire de manière ludique par le biais de l'image. »



« La reprise de Match Point en classe, film qui a vraiment emballé les élèves, a permis au professeur de faire le lien avec l'étude du roman : comment la caméra prend en charge les différentes focalisations du narrateur dans le roman ; le thème des classes sociales et le personnage de l'ambitieux dans la littérature: les élèves étaient heureux de relier eux-mêmes à différents personnages rencontrés dans nos lectures et en particulier à Bel Ami de Maupassant. Ils ont eux-mêmes pris conscience que la littérature classique envisage des questions qui se posent encore aujourd'hui. Ainsi, le dispositif permet-il certes d'accrocher, d'intéresser les élèves à des questions qui les préoccupent dans "la vraie vie" et de faire entrer ces questions sur soi, sur la réussite sociale ou autres dans le cadre de la classe à partir de leurs remarques. »